

# Poignée de recettes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **4 (1901)**

Heft 159

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-285215>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

milliards et demi de revenus, mais sa dette a plus que décuplé en quatre-vingts ans et dépasse 34 milliards : c'est de beaucoup la plus forte des dettes nationales.

Toujours entre ces deux dates, 1820 et 1900, le revenu de la *Russie* est monté de 360 millions à 3 milliards, et sa dette de 1.400 millions à 18 milliards ; le revenu de l'*Autriche* est monté de 320 millions à 2 milliards 1/2, et sa dette de 2 milliards à 15 milliards.

L'Allemagne actuelle a un budget de 3 milliards avec une dette de 18 milliards. Quant à l'Italie, son budget actuel est de 1,700 millions avec une dette de 14 milliards.

On le voit, la progression est énorme pour les six grandes puissances, dont les ressources réunies, montant à 16 milliards, sont absorbées en grande partie pour faire face à des armements insensés et au paiement des intérêts d'une dette totale de 120 milliards ! Honneur oblige, mais la gloire coûte cher !

Les pays plus modestes, qui font moins parler d'eux, ne sont pas les moins bien partagés.

## ASIE

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le continent asiatique, tout comme le continent européen, était déterminé dans ses contours aussi bien que dans ses grandes lignes intérieures.

Les anciens avaient connu les Indes et les mers du Sud. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Plan Carpin, Rubruquis, Marco Polo en avaient traversé la partie centrale de l'Ouest à l'Est ; aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> les cosaques envoyés par les czars de Russie avait parcouru l'immense région sibérienne : Djénéf en 1648, plus tard, Béring et Cook avait traversé le détroit de Béring. Il restait à faire la circumnavigation de l'Océan Glacial, ce qui ne fut réalisé qu'en 1878-79 par le Suédois Nordenskiöld, à bord de la *Véga*.

Passons aux divisions politiques de l'Asie. Les principales sont actuellement l'*Asie russe*, l'*Empire chinois*, le *Japon*, la *Corée*, l'*Indo-Chine française*, l'*Empire anglais des Indes*, la *Perse*, et la *Turquie d'Asie*.

On le voit, ces divisions sont peu nombreuses, cependant elles constituent tout un continent qui mesure 42.000.000 de kilomètres carrés, soit une superficie quatre fois supérieure à celle de l'Europe, et qui est de deux fois plus peuplée qu'elle, car il compte plus de la moitié de la population du globe, soit 820.000.000 d'individus.

Il est vrai que l'Asie, berceau du genre humain et des premiers empires historiques, après avoir plusieurs fois envahi l'Europe, notamment par la Horde d'or, qui subjuguait la Russie à la fin du moyen âge, s'est vue depuis lors entamée à son tour par les Russes au Nord, par les Portugais, les Français, les Anglais au Sud, de telle sorte qu'il ne reste guère aujourd'hui d'Etats indépendants que la Turquie, la Perse, la Chine et le Japon, dont plusieurs sont sous la surveillance des Européens.

I. — Et d'abord l'*Asie russe* comprend la *Sibérie*, déjà conquise avant 1800, ainsi que la plus grande partie de la Caucase. Vaincus en Crimée en 1856, les Russes ont pris leur revanche en Asie en s'emparant successivement de l'île japonaise de Sakhaline, de la *Mandchourie* orientale chinoise (1860) des steppes du *Turkestan*, des khanats de *Boukhara* et de *Khiva* (1868-73), enfin de l'oasis de *Merv* (1883), aux confins de l'Afghanistan protégé par l'Angleterre. Une voie ferrée, le *Transcaspien*, relie la mer Caspienne à Merv, non loin d'Hérat, au Sud, à Boukhara, Samarkand et Tashkend à l'Est ; il se reliera bientôt au Transsibérien en traversant la région du lac Balkasch.

Tout le bassin du lac Aral, avec ses fleuves Syr-Daria et Amou-Daria, est russe.

2. — *Sibérie*. Ce nom qui, naguère encore, n'évoquait que de sombres idées de solitude, de froid intense, de stérilité, joint aux tristes souvenirs de déportation pour les Polonais et les catholiques, et de travaux forcés dans les mines pour tous ceux qui avaient déplu à l'absolutisme du gouvernement russe, ce nom, dis-je commence à éveiller des idées plus encourageantes, grâce à la construction du grand *chemin de fer transsibérien*. Celui-ci traverse dans les parties méridionales toute une région de steppes et de forêts, au sol propre à la culture et à la colonisation, laissant au Nord la grande zone de la *taïga* ou des forêts, suivie de la zone stérile des *toundras* ou marais polaires, dont le sous-sol ne dégèle jamais. Aussi plus d'un million d'émigrants russes ont-ils, depuis 1893, suivi pas à pas l'achèvement de la ligne qui, partant de Tchéliabinsk, dans l'Oural, passe à Pétropaulowsk, Omsk, Obi, Kolyvan, Krasnoïarsk, Irkoutsk, jusqu'au bord du lac Baïkal, que le train franchit en bateau-bac ; le rail reprend ensuite vers Tchita, Nerchinsk et le fleuve Amour.

Des environs de Tchita part l'embranchement dit « transmandchourien », qui, par une concession accordée à la Russie en 1898, traversera la Mandchourie chinoise, par Zizikar, pour aboutir à Vladivostok, port russe situé aux confins de la Corée. — Ce n'est pas tout. Un embranchement du Mandchourien descendra au Sud, par Moukden, d'une part vers Port-Arthur et le nouveau port russe de *Dalny*, établi sur la baie de Talién-wan ; d'autre part vers New-tchwang, Tien-tsin et Pékin, où la ligne est déjà exploitée. Tel est le résultat pratique de la politique russe qui se voit désormais investie de tous les moyens de domination sur le nord de la Chine, y compris sa capitale.

3. — *Empire chinois*. Ces pauvres « Célestes », se voyant de toutes parts envahis par l'ingérence européenne, vexés dans leur patriotisme de voir des concessions accordées aux puissances et surtout la construction des chemins de fer qui les épouvantent, ce qui leur fut imposé à la suite de la guerre sino-japonaise, ont fini par perdre peur et se révolter tout de bon. Avaient-ils tout à fait tort ? Qu'aurions-nous fait à leur place ? Seulement les moyens qu'ils ont pris étaient maladroits autant que barbares et devaient amener une répression.

(A suivre.)

## Poignée de recettes

Si nous parlions un peu du bois ? Et d'abord comment arriver à la :

- *Fabrication d'un bois artificiel très-dur* — On mélange intimement huit parties de sciure de bois et une partie de poix en poudre. Sur une plaque de fer chauffée déposez un cadre qui ait l'épaisseur de la planche de bois que vous voulez fabriquer et remplissez l'intérieur du cadre avec le mélange décrit. Enlevez le cadre et recouvrez le mélange déposé d'une feuille de papier ; appliquez une seconde plaque de fer chauffée sur le papier, déposez-y une nouvelle couche du mélange, puis du papier, ensuite de nouveau une plaque chauffée de manière à former des couches superposées et alternatives de fer, mélange, papier et fer. On comprend que par l'addition de couleur, on peut donner au bois telle couleur ou telle marbrure que l'on désire.

\* \* \*  
*Procédé pour courber le bois*. — On peut donner au bois des dessins en relief par l'impression de modèles en fer : c'est ce que l'on nomme la *Xyloplastique*. Le bois est primitivement exposé à l'action de vapeurs d'eau ; on y imprime ensuite les modèles en fer qu'on y laisse jusqu'à refroidissement du bois. La surface est ensuite polie et vernissée. Par la même méthode, c'est-à-dire en ramolissant quelque peu le bois par l'action de la vapeur d'eau, on peut plus ou moins le courber : on doit maintenir le bois dans la position courbe, par l'un ou l'autre moyen mécanique, jusqu'à ce que le bois soit refroidi.

\* \* \*  
*Les taches sur les boiseries de sapin*. — Le bois de chêne se fait rare et cher, et la plupart du temps on se contente d'employer le sapin dans la menuiserie. Or, dans les nœuds de ce bois, la térébenthine s'accumule en grande proportion, et il est très fréquent de la voir reparaître au travers de la peinture et former ainsi autant de taches.

En Angleterre, on emploie le moyen suivant pour empêcher ces taches de se produire ; on délaie parties égales de chaux éteinte et de minium avec une quantité d'eau suffisante pour former une pâte fluide que l'on étend sur chacun des nœuds du sapin. Cette composition, en se desséchant, absorbe la térébenthine en excès ; on gratte cet enduit, et si l'on veut acquérir plus de garantie contre l'apparition des taches, on renouvelle l'opération une seconde fois et on gratte encore avant d'appliquer la peinture.

\* \* \*  
*Du choix et du nettoyage des bouchons*. — C'est une mauvaise économie, même pour mettre en bouteille des vins ordinaires, d'acheter des bouchons communs, durs et poreux ; ils contiennent une poussière qui se mêle au vin, le rend louche et peut lui communiquer un goût désagréable. En second lieu, ils se brisent le plus souvent et ne peuvent servir qu'une fois. Leur emploi devient ainsi plus coûteux que celui des bouchons fins, par suite des pertes de vin, de la casse et du mauvais goût qu'ils donnent au liquide, de leur peu de durée.

Voici le moyen de nettoyer des bouchons ayant déjà servi ; ou les met dans un haquet d'eau contenant de un à deux dixièmes d'acide sulfurique ; le lendemain, ils sont nettoyés, propres et ne conservent aucune odeur de moisissure. On les lave à l'eau bouillante, puis à l'eau froide, et on peut aussi s'en servir pour le bouchage des bouteilles de vin ordinaire, de bière, etc.

\* \* \*  
*Pour boucher les bouteilles*. — Pour boucher bien hermétiquement les bouteilles, on enduit ordinairement le bouchon de goudron, qui a de plus l'avantage de mettre les bouchons à l'abri des insectes et surtout des cloportes qui les mangent. Voici la recette du meilleur goudron à employer :

Poix résine	1.000 grammes.
Poix de Bourgogne	500
Cire jaune	250
Mastic rouge	125

Faites fondre le tout dans une casserole en fonte, retirez du feu quand le goudron monte, remuez bien avec une spatule, et remettez sur le feu jusqu'à fusion complète. Les qualités indiquées serviront pour au moins trois cents bouteilles.

\* \* \*  
*Ouverture des facons à bouchons de cristal*. — Pour empêcher l'adhérence du bouchon

de verre au col d'un flacon bouché à l'émeri, contenant soit une dissolution saline, soit une matière déliquescence, on se sert avec avantage de la paraffine. Il suffit de frotter avec un morceau de cette substance, le bouchon, préalablement bien essuyé. Il tourne alors beaucoup plus facilement et en même temps la fermeture est rendue plus hermétique.

## LETTRE PATOISE

*Dà lai Côte de mai.*

Tiain qu'an on ay faire aivò des fòs, ce n'âpe aidé des ruses. Ay fâ saivoi s'en tirie comme l'aumonie de Stephansfeld en Alsace, enne mâgeon de fòs. Doux de ces fòs qu'an crayay in pô revoiri se promenint dain le corridor à trâgième étaidge de l'établissement tiain l'aumonie pessé côte ios. Un de ces fòs dié an l'âtre : Aitan voi, stuci, nos vlan l'airandgie ; ay ié prou longtemp qu'ay nos embète aivò ses prédications ; fotan lo feu pai lai fenêtre. Tchu soli, mes doux fòs sâtant tchu ci pôre aibé. L'un le prend pai lai tête, l'âtre pui les pies po le lancie dain lai co. Halt ! lo dié l'aumonie : ay fâ d'ârd saivoi lai hâou de cte fenêtre ; nos vlan d'abord meuriurie. Veni aivò moi tieuri in mètre po saivoi à djeute cobin ça profond. Mes dous hommes fennent d'aicoë. Ay déchandainnent les trâ djaingue à corridor pu bais. L'aumonie entre lestement dain sai tchambre, frammé lay poëteche, aipélé les gardiens en pressaint tchu le boton électrique. Les gardiens airivainnent ay peu raimannainnent les individus dain ios cellules, vou ai sont inco mitenaint. L'aumonie raiconté inco qué chuay ay lé aivu. Ay n'aivay djemais de sai vie prononcie in mot che utile.

*Stu que n'âpe de bos.*

## Etat civil

### PORRENTRU Y

Mois de novembre 1900

#### Naissances.

Du 4. Beuglet Aimé-François-Albert, fils d'Albert, facteur de Courrendlin et de Léonie-Maria née Meuret. — Du 8. Turberg Jules, fils de Jules, voiturier, de Bourrignon et de Joséphine née Fridelance. — Du 9. Langenegger Frédéric-Albert, fils de Frédéric employé au J.-S. de Langnau et de Rosa née Sommer. — Du 12. Chapuis Thérèse-Marie-Lucie-Laure, fille de Paul, notaire, de Porrentruy et de Thérèse née Widolf. — Du 12. Turel Paul-Maurice, fils de Eugène-Alphonse, portier au J.-S., de Ollon, et de Léa-Marie née Rolle. — Du 21. Froidevaux Jeanne-Marie-Louise, fille de Joseph, horloger de Muriaux, et de Marie née Roth. — Du 25. Frossard Charles-Auguste, fils d'Auguste, graveur, de Ocourt, et de Mélina née Domon. — Du 25. Lachat Joseph-Léon, fils de Joseph, journalier, d'Asuel et de Clémence née Rérat. — Du 25. Chapuis Louis-Victor, fils d'Ali, monteur de boîtes, de Bonfol et de Lucia-Alvina née Gschwind. — Du 27. Piller, fille mort-née, d'Alfred, horloger, de Porrentruy et de Léona née Monnat. — Du 29. Vallat Martin-Eugène-Joseph, fils de Jules, horloger de Bure et de Victorine née Desfourneaux. — Du 29. Guex Jeanne-Louise, fille de Charles-Henri, employé au J.-S. de Moudon et Boulens et de Mathilde-Henriette née Ganguillet.

### Mariages.

Du 3. Bandelier Alfred, graveur, de Sornetan et Dumont Louise-Marie, horlogère de l'Isle sur le Doubs, France. — Du 6. Chételat François-Dagobert, remonteur, de Montsevelier et Gerber Catherine, journalière de Pfetterhausen, Alsace. — Du 10. Frossard François-Auguste, graveur, de Ocourt et Domon Mélina de Bourrignon. — Du 15. Cuenat Victor-Joseph-Henri, employé de banque de Cœuve, et Vallet Cécile-Marie-Hortense de Courchavon. — Du 19. Moritz Léonce-Pierre-Henri, coiffeur de Porrentruy, et Piquerez Maria-Elisa, sommelière de Essertfallon. — Du 19. Vuillemin Etienne-Justin, horloger de Bressaucourt et Noirjean Anna-Maria-Henriette née Choffat de Dampheux. — Du 23. Girardin Joseph-Ernest, cordonnier, des Bois et Corbat Marie-Augusta, couturière de Bonfol. — Du 26. Dubail Louis, négociant, de Porrentruy, et Stouder Louise-Anna-Lucie, de Courtedoux.

### Décès.

Du 6. Schaffner Xavier, employé, de Montmelon, né en 1854. — Du 10. Montavon Antoine, berger, de Bonfol, née en 1850. — Du 15. Arnaboldi Ernest, fils d'Edouard, journalier, de Albate, Italie et de Marie-Amélie-Fanny, née Oouvray né en 1900. — Du 30. Spechbach Joseph, employé de Miécourt, né en 1841. — Du 30. Antoine Suzanne, de Porrentruy, née en 1825.

### Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 157 du *Pays du Dimanche* :

#### 614. CHARADE.

Corbillard.

#### 615. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

A R M U R E  
M U L A T R E  
R E T R E C I R

#### 616. COQUILLES AMUSANTES.

N° 1. — Lavez. Linge. Sale.  
N° 2. — Sache. Fais.  
N° 3. — Canards. L'ont. Passé.  
N° 4. — Le. Rangé. Livres.  
N° 5. — Rien. Mains. Rien. Poches.

#### 617. MOTS EN CROIX.

O  
U  
T R A V A I L  
R  
A  
G  
E

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Le pilier du cercle Industriel à Neuveville.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Cécile a gagnée les noix au Noirmont ; Charles Asseurs à Bâle ; Un corbeau, un moineau et un autre oiseau à Bonfol ; — Un partisan de la paix confessionnelle à Porrentruy.

#### 622. RÉBUS GRAPHIQUE.

AE		Manche
7	T milieu du jour	
AE		7 Robe

#### 623. SYNONYMES.

Les *Synonymes* des mots suivants formeront, par leurs initiales, le commencement d'un proverbe russe :

*Misère. — Opinion. — Monde. — Touriste. — Apostat. — Cavalier. — Spectacle. — Savoir.*

### 624. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront la fin du proverbe :

*Militaire. — Clairvoyant. — Esclavage. — Départ. — Opulence. — Drogman. — Poussez. — Amusant.*

### 625. MOTS EN LOSANGE.

X	1. Consonne.
X X X -	2. Fin de partie d'échecs.
X X X X X	3. Mère
X X X X X X	4. Groupe de parents.
X X X X X	5. Partie du pied.
X X X	6. Haine. Hélène.
X	7. Voyelle.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 29 courant.

### Publications officielles.

#### Mises au concours

La place de cantonnier route Tramelan-les-Breuleux, depuis les Reusilles aux Breuleux (780 fr. traitement et 6 jours de travail par semaine). S'inscrire jusqu'au 28 janvier au secrétariat de préfecture de Saignelégier.

#### Convocations d'assemblées.

*Boncourt.* — Le 27 à 1 h. pour décider si l'on mettra les places de régents et régentes au concours, voter le budget.

*Monsevelier.* — Le 27 à 2 h. 1/2 pour décider si la place d'instituteur de la classe supérieure sera mise au concours.

*Roche d'or.* — Le 20 à 2 h. 1/2 pour voter le budget et adjuger les réparations des chemins.

*Rebèvelier.* — Le 24 à 2 h. pour nommer les autorités communales.

*Vermes.* — Le 27 après l'office, pour décider si l'on mettra la classe au concours.

— Le 27 après l'office pour fixer le budget, rétablir la neuvième année scolaire, nommer une commission, élever le traitement du secrétaire communal.

*Courrendlin.* — Le 20 assemblée de l'arrondissement d'état-civil, après l'office, pour passer les comptes, voter le budget.

*Porrentruy.* — Le 20 à 10 h. 1/2 pour décider si la place d'institutrice occupée par Mme Hengy sera mise au concours.

*Undervelier.* — Le 20 à 3 h. pour nommer deux conseillers de la sortie sortante, décider si l'on participera aux frais d'étude d'un chemin de fer Glovelier-Undervelier.

### Cote de l'argent

du 15 janvier 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 111. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 113. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.